



SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 2000



Denis Freyd présente

ISABELLE HUPPERT

SAINT-CYR

Madame de Maintenon
leur avait promis tous les
bonheurs du monde...



UN FILM DE PATRICIA MAZUY

JEAN-PIERRE KALFON - SIMON REGGIANI - ANNE MAREV avec la participation de JEAN-FRANÇOIS BALMER
NINA MEURISSE - MORGANE MORE

Scénario Patricia Mazuy, Yves Thomas d'après le roman de Yves Dangerfield "La Maison d'Esther" Éditions Grasset et Fasquelle - Dialogues Yves Thomas - Musique John Cale

Image Thomas Mauché - Décors Thierry François - Costumes Edith Vespérini - Son Henri Morelle, Vincent Arnardi - Montage Ludo Truch - Casting Antoinette Boulat - Directeur de production Jérôme Chalou - Produit par Denis Freyd - Coproductrices Helela Bähr, Diana Elbaum
Une coproduction Archipel 33, Lichtblick Filmproduktion, Entre Chien et Loup, Arte France Cinéma, France 2 Cinéma, WDR, FMD Films, ACCAAN, Les Films du Gamelia, Cineart en association avec Solinergie 3, Solygram 3, Gofimage 10, UGC International avec la participation de Canal+, du Centre National de la Cinématographie, du Conseil Régional de Basse-Normandie, du Filmförderung Hamburg, du Filmstiftung NRW, avec le soutien de Eurimages et le soutien pour le développement du programme Média de l'Union Européenne, de la Procrep

www.saintcyr-lefilm.com



Affiche © Pierre Collin 2000. © Jacques-Philippe de Boyer-Despland



SAINT - CYR



Au XVII^{ème} siècle, sous le règne de Louis XIV, la marquise de Maintenon initia un projet d'une ampleur et d'une ambition extraordinaires.

Dans une époque intégralement dominée par les hommes, elle imagina

une école capable de former des jeunes filles à devenir des femmes indépendantes et aptes à prendre leur destin en main. Avec le soutien du roi dont elle fut l'épouse secrète, son incroyable rêve devint réalité...



À l'occasion de la sortie du nouveau film de Patricia Mazuy, *Saint-Cyr*, nous vous proposons de découvrir et de faire découvrir l'incroyable épopée de l'institution pour demoiselles de Saint-Cyr. Servi par une remarquable

distribution, Isabelle Huppert en tête, le film nous plonge avec émotion et force au cœur d'une authentique histoire vécue à travers deux jeunes pensionnaires de cette école comme aucune autre...

SOUS LE RÈGNE DU ROI-SOLEIL...



De tous les monarques qui ont régné sur la France, Louis XIV est certainement l'un des plus célèbres et des plus charismatiques. À lui seul, son nom évoque le faste et la puissance de la Cour ainsi que son rayonnement à travers toute l'Europe. Son règne, le plus long de toute l'histoire de France, aura vu se développer tous les arts et quelques projets d'exception comme celui de la marquise de Maintenon, amenant le royaume à l'un de ses sommets historiques, non sans en payer le prix...

Louis le XIV^{ème}, fils de Louis XIII le Juste, naît à Saint-Germain-en-Laye le 5 avril 1638. Il est sacré roi à cinq ans mais ne prendra véritablement ses fonctions que 18 ans plus tard, à la disparition du redouté Mazarin.

Pendant la première décennie de son règne, le jeune roi s'attache à réparer les désordres de la Fronde et de la régence de Mazarin. Le royaume aspire à la paix et à l'unité, le roi à la grandeur. Il réussira, au moins dans les premiers temps, à conci-

lier les deux au-delà de tous les espoirs. Pour cela, il concentre tous les pouvoirs sur sa personne, structure le contrôle des provinces à partir des intendants, renforce le gouvernement et maîtrise l'économie, notamment à travers le colbertisme. Sur le plan religieux, il ne se laissera jamais commander par l'Église catholique, poursuivra les jansénistes et plus tard, les protestants.

C'est en 1682 que le roi installe sa Cour à Versailles, dans un somptueux château métamorphosé par Le Vau et Jules Hardouin Mansart. Dans ce lieu conçu à sa mesure, il règne, reçoit et favorise les arts comme aucun autre souverain. Ses fêtes sont légendaires, sa Cour brillante et très créatrice. C'est à cette période qu'il gagnera le surnom de Roi-Soleil.

À Versailles, il laisse s'épanouir les artistes au service de sa gloire, en leur offrant les moyens d'exprimer leur talent. Son goût est sûr. Sa vie privée est à son image, complexe et multiple. Il se marie officiellement avec l'idée de nouer des alliances bénéfiques au royaume, mais en marge des unions diplomatiques, madame de Montespan, puis madame de Maintenon seront ses plus célèbres favorites.

Jamais le projet d'institution de cette dernière n'aurait pu voir le jour si le roi n'avait pas été passionné par les arts et les choses de l'esprit. Le règne de Louis XIV fut le ferment de l'école de Saint-Cyr de madame de Maintenon. L'école naîtra dans cette période d'apogée.

Sur un plan général, la décadence espagnole, les difficultés des Habsbourg d'Autriche laissent au roi le champ libre pour asseoir sa puissance en Europe. Derrière ce roi esthète se cache aussi un redoutable conquérant et un impitoyable négociateur. Avec les guerres de Dévolution - 1667-68, puis de Hollande - 1672-78, il étend le royaume. Sa politique étrangère se fera encore plus impérialiste avec les annexions pratiquées en

pleine paix. Cette attitude vaudra à la France la fronde de presque tous les pays du Vieux Continent, ce qui occasionnera au monarque une fin de règne sombre et extrêmement délicate. La famine sévissant à l'intérieur même du royaume aggravera encore la situation. Louis XIV ne saura pas y répondre autrement que par la répression. C'est un royaume désabusé qu'il laisse en mourant le 1er septembre 1715.



MADAME DE MAINTENON ET LA FASCINANTE ÉPOPÉE DE SAINT-CYR

Raconter l'histoire de l'École pour demoiselles de Saint-Cyr est aussi raconter celle de la marquise de Maintenon. Elle en fut l'inspiratrice, la créatrice et la directrice. Tout le projet porte la marque de ses rêves, de ses ambitions et de ses limites...

Cette courtisane d'exception parvint à faire naître un établissement comme per-

sonne n'en avait encore imaginé. Après deux années de préparation intensive, l'école ouvre le 26 juillet 1686 et accueille ses deux cent cinquante premières pensionnaires. Il n'y en aura jamais plus à la fois. Les jeunes filles sont réparties dans quatre classes par tranche d'âge. Dans la classe rouge, les plus jeunes ; la classe verte, celles de 11 à 14 ans ; la classe jaune,



de 15 à 16 ans; et la classe bleue, jusqu'à 20 ans. Elles portent toutes une robe uniforme identique seulement différenciée par un ruban de la couleur de leur classe. Plus de cent cinquante personnes travaillent en permanence à l'école, religieux, enseignants, personnel de service, cuisiniers, jardiniers et infirmières. Madame de Maintenon en est officiellement l'institutrice et a tous les pouvoirs. Le règlement, long de 29 pages, ne laisse rien au hasard. Il servira d'ailleurs de modèle à de nombreuses écoles en Europe, même plusieurs siècles plus tard.

Les journées commencent à 6 h le matin et s'achèvent à 8 h le soir par la dernière prière et le coucher. Excepté le repas du midi pendant lequel les jeunes filles sont libres de parler, elles n'ont aucun temps libre.

Madame de Maintenon a voulu pour ses pensionnaires des conditions de confort propices à une bonne éducation. Tous les éléments de la vie quotidienne, des draps à l'alimentation, sont du meilleur niveau. L'éducation n'échappe pas à cette volonté de perfection. Les jeunes filles reçoivent un



enseignement d'exception avec les meilleurs précepteurs et des outils dont aucune autre école n'a bénéficié jusqu'alors. Elles étudient l'histoire, la géographie, la lecture, l'écriture, la poésie, mais aussi la danse, la musique, les arts de la table, le protocole, le langage des fleurs et l'aquarelle... Le théâtre y tient une place à part et sera particulièrement soigné puisque la marquise ira jusqu'à demander au grand Racine d'écrire pour ses demoiselles.

L'ensemble des études est à l'image de la marquise, très pieux. La discipline est stricte et celles qui ne s'y soumettent pas sont chassées.

L'état de l'institution sera l'exact reflet de celui de madame de Maintenon : des débuts fastueux et prometteurs pour un avenir plus sombre. Après avoir présidé à la destinée de l'établissement pendant trente-trois ans, la marquise de Maintenon disparaît. Définitivement fermée en 1793 à la suite de la Révolution, l'institution deviendra sept ans plus tard, sous l'impulsion de Napoléon, une des plus célèbres écoles d'officiers militaires du monde...



CHRONOLOGIE

28 novembre 1635 : Naissance de Françoise d'Aubigné, qui deviendra en 1674 marquise de Maintenon.

1652 : Françoise d'Aubigné épouse le poète Scarron, dont le salon est fréquenté par une société brillante.

1660 : Mort de Scarron.

Françoise d'Aubigné reste sans ressources.

À partir de 1669 : Françoise d'Aubigné est chargée d'élever les enfants nés de la liaison adultère entre Louis XIV et madame de Montespan.

À la fin des années 70, elle supplante madame de Montespan et devient la favorite du roi.

1674 : Louis XIV offre les terres de Maintenon à Françoise d'Aubigné qui devient marquise de Maintenon

1683 : Louis XIV épouse la marquise de Maintenon en secret.

1684 : Maintenon présente au roi son projet de maison d'éducation pour les jeunes filles de la noblesse ruinée par les guerres.

1686 : La maison royale de Saint-Louis, construite par Mansart sur les terres marécageuses de Saint-Cyr à proximité du château de Versailles, ouvre ses portes à deux cent cinquante fillettes venues de toutes les provinces de France.

1688 : Maintenon commande à Racine une pièce vertueuse pour ses demoiselles. Ce sera "Esther".

1689 : Le roi et la Cour viennent assister à la première représentation d'*Esther* donnée par les demoiselles de Saint-Cyr.

1692 : Madame de Maintenon s'en remet à son nouveau directeur spirituel, l'abbé Godet des Marais, nommé évêque de Chartres en 1692, pour rétablir rigueur et austérité dans l'école.

L'école de Saint-Cyr est transformée en couvent. Un enseignement austère et religieux y est dispensé.

1715 : Mort de Louis XIV.

Maintenon s'installe définitivement à Saint-Cyr

15 avril 1719 : Mort de Maintenon à Saint-Cyr.

1793 : À la suite de la Révolution, la Convention Nationale décide la fermeture de l'École de Saint-Cyr.

1800 : Napoléon crée une école militaire dans les murs de Saint-Cyr.



LE THÉÂTRE POUR APPRENDRE LA VIE...



Madame de Maintenon, malgré son intelligence et une culture acquise dans les salons les plus brillants, n'avait ni les lettres ni l'éducation lui permettant de maîtriser tous les textes et les outils éducatifs que son grand projet exigeait. Grâce à sa force de caractère et à sa volonté, elle trouvera des solutions. En 1686, lorsque sont dressés les constitutions et les règlements de Saint-Cyr, madame de Maintenon fera appel à Racine et Boileau pour les corriger. L'influence des deux hommes ira bien au-delà de la retouche orthographique.

C'est donc tout naturellement que la marquise fera tout pour éviter que ses demoiselles ne souffrent du même han-

dicap. L'enseignement de la langue et de l'écriture, de la syntaxe et de l'orthographe, de la rhétorique et de la poésie figurera en excellente place au menu des études de ses pensionnaires. Même si les arts sont pour elle des matières de premier ordre, il en est un qu'elle privilégiera pour plusieurs raisons.

Pour madame de Maintenon, le théâtre est une école de maintien, de pensée et de maîtrise de soi. Pour elle, la capacité à jouer la comédie sur scène "permet de se donner contenance en toute occasion dans la vie".

Elle commandera deux pièces à Jean Racine pour ses élèves. L'idée d'une repré-

sentation théâtrale à Saint-Cyr par ses protégées et sur un texte du plus grand auteur du moment possède un double avantage. Non seulement la marquise pourra exposer en public les capacités de ses pensionnaires et les fruits de sa formation mais elle pourra aussi attirer dans les murs de Saint-Cyr tout ce que la Cour compte de plus prestigieux.

Les premières représentations d' "Esther" sont un succès de curiosité. Le

roi et sa cour sont à la première et durant le mois qui suit, les deux cents places de la salle de théâtre s'arrachent. Tout le monde veut assister à l'événement.

Si l'attente est à son comble, le jugement n'en sera que plus dur. Ce qui devait être un triomphe personnel pour madame de Maintenon, se révélera un véritable désastre. C'est à partir de cette période qu'elle prendra conscience de son échec...



JEAN RACINE

Jean Racine, l'un de nos plus grands tragédiens, naît à la Ferté-Milon en 1639 d'une famille modeste. Orphelin dès son plus jeune âge, il grandit à l'abbaye de Port-Royal. Après avoir un temps penché pour une carrière ecclésiastique, il s'installe à Paris en 1658 et se consacre à la littérature et à la poésie.



Il débute en 1664, avec “La Thébaidé” qui ne trouve pas preneur. Son premier succès vient l'année suivante, avec “Alexandre” que la troupe de



Molière lancera mais que Racine quittera, provoquant une brouille entre les deux hommes. En 1666, il prend position contre ses bienfaiteurs et ancien maîtres de Port-Royal qui présentent le théâtre comme contraire au dogme religieux.

Dans les années suivantes, son talent l'imposera au sommet et ses relations lui apporteront sécurité matérielle et succès. De 1667 à 1677 se succèdent ses chefs-d'œuvre : “Andromaque”, “Britannicus”, “Bérénice”, “Bajazet”, “Mithridate”, “Iphigénie” et “Phèdre”.

Ses triomphes à la Cour, et la protection de la favorite de Louis XIV, madame de Montespan, l'amènent encore plus haut. En 1677, honneur suprême, Louis XIV lui-même en fait son historiographe officiel. La même année, il se marie et termine “Phèdre”.

Il n'écrira plus, sauf lorsque ses protectrices le lui commanderont. Pour madame de Montespan, il créera des livrets d'opéra et, bien sûr, pour madame de Maintenon, qui succédera à la pre-

mière dans l'intimité du Roi-Soleil, il écrira "Esther" puis "Athalie".

"Esther" est une pièce en trois actes, en vers et avec chœurs, spécialement écrite pour les demoiselles de Saint-Cyr. Madame de Maintenon lui avait commandé "quelque espèce de poème moral ou historique dont l'amour devrait être entièrement banni". L'auteur fit d'abord la sourde oreille, mais devant l'insistance de sa puissante commanditaire, il n'eut pas le choix. C'est dans la Bible qu'il trouva le sujet d' "Esther". Il y vit l'occasion de renouer avec une tradition grecque mêlant la tragé-

die commentée par des chœurs à l'action.

La pièce fut donnée pour la première fois en 1689 par les pensionnaires du collège de Saint-Cyr. Deux ans plus tard, le 5 janvier 1691, elles y joueront "Athalie".

Ces deux pièces seront les dernières œuvres théâtrales majeures de Racine. Durant la fin de sa vie, il confortera sa position d'exception au sein de la Cour et ira même jusqu'à intervenir auprès du roi en faveur des jansénistes persécutés. Il écrira encore ses "Cantiques Spirituels" et s'éteindra en 1699, laissant derrière lui une œuvre exceptionnelle.

POUR EN SAVOIR PLUS

Si vous souhaitez en découvrir davantage sur cette fascinante page d'histoire, vous pouvez lire : "La Première Institutrice de France, Mme de Maintenon" par Jacques Prévot, Belin, 1981 - "Madame de Maintenon" par André Castelot, Perrin, 1996 - "Louis XIV, Roi-Soleil", Nathan, 1998 - "Les Femmes du Roi-Soleil" (vol. 2) par Simone Bertièrre, LGE, 1999 - "La vie de

Jean Racine" par François Mauriac, Perrin, 1999 - "Jean Racine" par Lionel Acher, PUF, 1999, ainsi que le remarquable ouvrage, "Les Demoiselles de Saint-Cyr, maison royale d'éducation", publié par les Archives Départementales des Yvelines en association avec Somogy éditions d'arts.

UNE PAGE D'HISTOIRE TRÈS ACTUELLE

Même si le contexte de SAINT-CYR est historique, les thèmes qu'aborde le film sont toujours d'actualité. Avec énormément d'avance sur son temps, la marquise a soulevé et abordé beaucoup de problèmes qui nous concernent toujours.

Dès la préparation du film, il fut décidé que SAINT-CYR ne devait pas ressembler à ces grandes fresques académiques en costumes qui rebutent le public. Tant au niveau de la façon de filmer que des interprètes, tout a été fait pour moderniser et vivifier l'histoire. Patricia Mazuy explique : *“Je voulais éviter le côté précieux et maniéré du sujet.”*

Isabelle Huppert s'imposait comme un choix idéal pour ce personnage de femme au charisme et à la volonté rares. L'actrice raconte : *“Cette histoire juxtapose un univers très féminin, madame de Maintenon, les jeunes filles, les parures... avec une structure plus rude, masculine, militaire. Ce projet d'éducation libérale, complètement utopique pour l'époque, avait deux siècles d'avance. Malheureusement, madame de Maintenon n'aura ni les moyens intellectuels et affectifs, ni le recul nécessaire pour le faire aboutir. Il est encore trop tôt, et elle n'est que le produit de son époque et de ses contraintes. Elle est à la fois l'artisan d'une utopie et l'artisan de son échec.”*



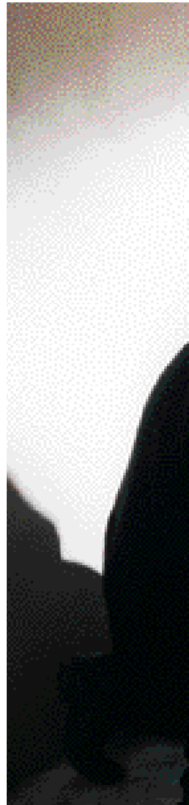
RÉSUMÉ DU FILM

26 juillet 1686 : Anne de Grandcamp et Lucie de Fontenelle, amies inséparables, arrivent à l'École de Saint-Cyr créée par madame de Maintenon.

La marquise est parvenue au sommet du pouvoir au prix d'avilissements et d'intrigues qui pèsent sur sa conscience et lui font craindre l'enfer. Avec son école modèle, elle compte racheter ses fautes passées.

Son échec éclate pourtant au grand jour lorsque la Cour vient admirer ses filles dans une pièce de Racine écrite pour elles. Finalement, Maintenon n'a réussi qu'à façonner de petites courtisanes à son image.

Se croyant condamnée à l'enfer, elle est prête à tout pour forcer Dieu à lui ouvrir ses portes. Lucie la suivra aveuglément dans sa folle entreprise mais Anne tentera de lui résister.





SAINT-CYR

LE 17 MAI 2000 AU CINÉMA

Réalisatrice
PATRICIA MAZUY
Producteur
DENIS FREYD
Scénario
PATRICIA MAZUY
YVES THOMAS
Dialogues
YVES THOMAS
Musique
JOHN CALE
d'après le roman de
YVES DANGERFIELD
"La Maison d'Esther"
Éditions GRASSET & FASQUELLE

Madame de Maintenon
ISABELLE HUPPERT
Lucie de Fontenelle grande
NINA MEURISSE
Anne de Grandcamp grande
MORGANE MORE
Lucie de Fontenelle petite
JEANNE LE BIGOT
Anne de Grandcamp petite
MATHILDE LECHASLES
Louis XIV
JEAN-PIERRE KALFON
Racine
JEAN-FRANÇOIS BALMER
L'Abbé
SIMON REGGANI



Ce film a été tourné

à l'Abbaye aux Hommes et à l'Abbaye aux Dames de Caen,
à l'Abbaye Saint-Martin de Sées, dans les terres du Château de Sassy,
les marais de Colombières et Troarn,
les jardins du Château de Mezidon Canon,
et au Château de la Villette aux Mureaux.

Textes

Coming Soon Communication

Ce document pédagogique n'est pas soumis
aux obligations publicitaires contractuelles.